

## Graine de moutarde, fleur de colza *Comment peut-on encore être jeune aujourd'hui ?*

La France s'inquiète de l'avenir de ses jeunes. En mars-avril les titres ont fleuri dans la presse nationale sur les effets de la crise : « chômage des jeunes, le mal français », « un milliard d'euros pour tenter d'endiguer le chômage des jeunes », ... La menace est en effet bien réelle. Elle s'ajoute au dérèglement climatique qui chamboule le monde que nous léguons à nos enfants. Sans parler des dérives de l'Etat lui-même, épinglé par la Commission Nationale de Déontologie de la Sécurité, CNDS, pour *recours excessif à la coercition, fouilles et garde à vue injustifiées, violences illégitimes* des forces de police à l'encontre des mineurs (Le Monde du 29/04/09).

Certes le malaise de la jeunesse est patent. Les conduites à risque (jeu du foulard, ...), les provocations et les actes fous (braquage d'un transport de fonds par trois ados, ...) se multiplient. Les sociologues sont unanimes. « Les jeunes français n'ont confiance ni dans les autres, ni dans la société » Olivier Galland, « les jeunes n'ont appris ni à s'aimer, ni à aimer » (Frédéric Frappani). Mais le mal n'est pas conjoncturel. Avant même la crise, en 2007 (en France) un adolescent de 16 ans sur dix avait fait une tentative de suicide (15 % des filles, 6 % des garçons) soit presque deux fois plus qu'en 1993. Un sondage IFOP réalisé en février montre que les étudiants se disent stressés (74%) mais, malgré la crise, restent confiants dans l'avenir (59%) et pensent trouver un emploi correspondant à leurs études (99% pour les étudiants en médecine et pharmacie !). De même, les jeunes qui s'investissent dans les mouvements écologiques sont encore moins nombreux que ceux qui militent dans l'alter-mondialisme.

Ce qui est en cause, semble-t-il, est plus fondamental. C'est « le passage » lui-même, cette marge entre le monde de l'enfance, indifférencié et préservé, et celui des adultes, exposé et structuré. Le *travail* du passage c'est d'une part trouver une figure à laquelle s'identifier et d'autre part être pleinement reconnu (Thierry Goguel d'Allondans, 2004). Les « rites de passage » opéraient cette mutation, brutalement mais presque instantanément. Aujourd'hui le « temps du passage » s'étire toujours plus et couvre toute la durée de la scolarité (Martine Stassart, 1996). Encore faut-il que la formation (les acquis), sa sanction (niveau d'exigence des examens) et la reconnaissance obtenue (intégration sociale, embauche) soient à la hauteur de l'enjeu. D'où peut-être l'obstination de l'actuel mouvement qui secoue les Universités. Ainsi, *la France* serait mieux avisée d'être à l'écoute de sa jeunesse, très attentivement.

## vie de l'association (VAJ)

**La soirée Flamenco, samedi 23 mai, est reportée.** Merci à ceux qui s'étaient proposés pour aider.

## des nouvelles d'Hauteville et des associations

Amora : la presse s'en est fait l'écho, la fabrication des spécialités restera ici (grand Dijon : Chevigny Saint-Sauveur), mais un emploi sur trois seulement a été sauvé ...

*Nota bene* : Le chat Baloo est revenu chez Françoise Jaeck, après 8 jours (échappé à ses ravisseurs ?)

## des nouvelles d'Altura

En avril a eu lieu, comme tous les ans, le pèlerinage à la Cuéva Santa, à 12 km. Un second pèlerinage se fera en septembre, juste avant la célébration des principales fêtes patronales de la région en l'honneur de la Virgen de Gracia, patronne des spéléologues, et de San Miguel.

La Vierge est apparue dans cette grotte en 1502 à un berger, et on lui attribue de nombreux miracles.

## gastronomie en deçà des Pyrénées, gastronomie au-delà

Le mois prochain : salade tiède de jumelage (et non pas salade de jumelage tiède ...), une recette d'Emilio.

## petites annonces estudiantines

*Postez-moi à tout-va, en mail ou imprimé* : aux voisins de rue et de quartier, aux adhérents de vos autres assoc., à vos correspondants à Altura. *Comment participer ?* Ce sont les infos qui manquent le plus. *Comment adhérer ?* Voir Florence Labille (0380552734). *Tarifs* : 8 € l'adhésion individuelle, 15 pour un couple, 20 pour une famille (parents et leurs enfants mineurs). *Pour se procurer les précédentes livraisons* : yves.gorges@libertysurf.fr

## Semilla de mostaza, flor de colza

## ¿Cómo todavía podemos ser jóvenes hoy?

Francia se inquieta por el futuro de sus jóvenes. En marzo-abril los títulos florecieron en la prensa nacional sobre los efectos de la crisis: "paro de los jóvenes, el mal francés", "un mil millones de euros para intentar encauzar el paro de los jóvenes", ... La amenaza es muy efectiva. Se añade al desarreglo climático que pone patas arriba el mundo que legamos a nuestros niños. Sin hablar de derivas del Estado mismo, denunciado por la Comisión Nacional de Deontología de la Seguridad, para "recurso excesivo a la coerción", "las inspecciones y detenciones injustificadas", "las violencias ilegítimas de las fuerzas de policía en contra de los menores" (LeMonde, 29/04/09).

Por cierto el malestar de la juventud es patente. Las conductas a riesgo (juego del fular, ...), las provocaciones y los actos locos (giro de un transporte de fondo por tres quinceañeros, ...) se multiplican. Los sociólogos son unánimes. "Los jóvenes franceses no tienen confianza en otros, ni en la sociedad" Olivier Galland, "Los jóvenes no aprendieron a quererse, ni a querer" (Frédéric Frappani). Pero la enfermedad no es coyuntural. Hasta antes de la crisis, en 2007 (en Francia) un adolescente de edad de 16 años sobre diez había hecho una tentativa de suicidio (el 15 % de las chicas, el 6 % de los chicos), sea casi dos veces más que en 1993. Un sondeo IFOP realizado en febrero muestra que los estudiantes se dicen estresados (74 %) pero, a pesar de la crisis, quedan confiados en el futuro (59 %) y piensan encontrar un empleo correspondiente a sus estudios (¡el 99 % para los estudiantes en medicina y farmacia!). Lo mismo, los jóvenes que se invisten en los movimientos ecológicos son todavía menos numerosos que los que militan en el alter-mundialismo.

Lo que es el motivo de una discusión, parece, es más fundamental. Es "el paso" mismo, este margen entre el mundo de la infancia, indiferenciada y preservada, y el de los adultos, expuesto y estructurado. El *parto* del paso es de una parte encontrar una figura a la cual identificarse, y por otra parte ser plenamente reconocido (Thierry Goguel d'Allondans, 2004). Los "ritos de iniciación" operaban esta mudanza, brutalmente pero casi instantáneamente. Hoy el "tiempo del paso" se estira siempre más y cubre cada duración de la escolaridad (Martine Stassart, 1996). Todavía hace falta que la formación, su sanción (nivel de exigencia de los exámenes) y el agradecimiento obtenido (integración social, contratación) esté a la altura de las puestas. De donde posiblemente la obstinación del movimiento actual que sacude las Universidades.

Así, Francia se mejor ocurriría estar en la escucha de su juventud, muy atentamente.

## Vida de la asociación (VAJ):

*La tarde Flamenco, el sábado, 23 de mayo, esta aplazada.* Gracias a los que se habían propuesto para ayudar.

## Noticias de Hauteville y de las asociaciones:

**Amora:** la prensa se hizo eco de eso, la fabricación de las especialidades quedará aquí (gran Dijon: Chevigny Saint-Sauveur), pero un empleo de cada tres solamente ha sido salvado...

**Nota bene:** el gato Baloo volvió a casa de Françoise Jaeck, después de 8 días (¿escapado de sus raptos?)

## Noticias de Altura:

En abril se efectuó, como cada año, la romería en Cuéva Santa, en 12 km. La segunda romería se hará en septiembre, antes de la celebración de las principales fiestas patronales de la comarca en honor de la Virgen de Gracia, dueña de los espeleólogos, y de San Miguel.

La Virgen apareció en esta cueva en 1502 a un pastor. La atribuimos numerosos milagros.

## Gastronomía de este lado o al otro lado de los Pirineos:

El mes próximo: ensalada tibia del hermanamiento (y no ensalada del hermanamiento tibio), una receta de Emilio.

## Pequeños anuncios estudiantiles:

*¡Repártenme en todas partes, por e-mail o en versión impresa ! Mándenme a sus vecinos, a los miembros de otras asociaciones, a sus amigos de Altura. ¿Cómo participar ? Son las informaciones las que más faltan. ¿Cómo apuntarse ? Dirígenme a Florence-Labille (0380552734): adhesión individual : 8 €, pareja : 15 €, hogar con menores de 18 años : 20 €.*  
*Para hacerse con los números anteriores: yves.gorges@libertysurf.fr.*